

## ***Le Prince* de Nicolas Machiavel** **La politique mise à nu**

Pierre Monette

Volume 4, numéro 2, hiver 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10548ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

### ISSN

1710-8004 (imprimé)  
1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Monette, P. (2008). *Le Prince* de Nicolas Machiavel : la politique mise à nu. *Entre les lignes*, 4(2), 40–41.

# Le Prince de Nicolas Machiavel

## La politique mise à nu

Il y a cinq cents ans, Machiavel mettait à nu les rouages des structures politiques de son époque : une machine à mensonges qui n'a guère changé malgré le passage des siècles.

PIERRE MONETTE

L'adjectif « machiavélique » est apparu dans la langue française en 1578, à peine cinquante ans après la mort de Machiavel. Mais c'est au 19<sup>e</sup> siècle qu'on a commencé à l'utiliser plus régulièrement, afin de qualifier des personnes que l'on considère, pour reprendre les définitions du *Trésor de la Langue Française*, comme dépourvues de tout sens moral, d'honnêteté et d'intégrité, qui usent de principes perfides, hypocrites, voire diaboliques, pour parvenir à leurs fins, qui agissent dans un esprit de mauvaise foi et de déloyauté, et qui, ce faisant, se conforment à la pensée et aux doctrines de Machiavel.

### UN HOMME DE LA RENAISSANCE

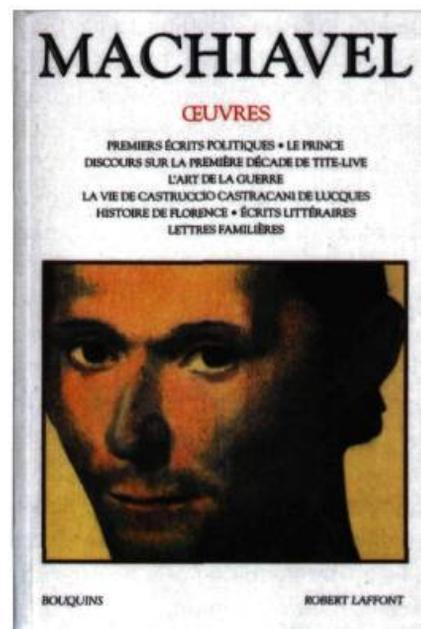
Dans *Le Prince*, l'ouvrage qui propose la somme de sa pensée politique, Machiavel n'a pourtant rien fait de plus qu'analyser le fait de diriger un État, depuis que l'on ne croyait plus que le destin des hommes était déterminé par les seuls effets de la volonté divine.

Au Moyen Âge, on croyait que tout avait été dit et prédit dans la Bible ; à la

Renaissance, on était désormais convaincu que tout était encore à dire et à faire. Après des siècles d'immobilisme social et culturel, le monde était maintenant en transformation continue : des changements auxquels tout honnête homme se devait de contribuer. Machiavel était un homme de son temps. Les circonstances et le hasard (ce qu'il appelle *fortuna* : la fortune, la chance) devaient lui donner l'occasion de concourir à ces changements en exerçant sa *virtù* (sa vaillance, son adresse, ses talents) dans le domaine de l'administration publique de Florence, l'une des principales puissances politiques et militaires du moment.

### CONSERVER LE POUVOIR

*Le Prince* est donc l'ouvrage d'un homme qui a fait de la politique une expérience de première main. Et cette expérience le conduit à voir la vie politique comme un phénomène déterminé par un principe tout simple : « le peuple désire n'être ni commandé ni opprimé par les grands, et [...] les grands



désirent commander et opprimer le peuple ». La politique n'a pas pour but de faire disparaître cette contradiction fondatrice : elle est l'art de s'en servir de façon à conserver le pouvoir. Car, constate Machiavel, il est en général assez facile de s'emparer du pouvoir, notamment par l'usage de la force ; ce qui est difficile, c'est de le conserver.

### CHRONOLOGIE

- 1469 > 4 mai : naissance, à Florence, de Niccolò Machiavelli.
- 1476 > Commence à étudier le latin.
- 1480 > Étude des mathématiques appliquées à la comptabilité.
- 1498 > Nommé chef de la seconde chancellerie de la République de Florence.
- 1500 > Mission diplomatique en France.
- 1502 > Négocie une alliance entre les Borgia et les Médicis : la famille contrôlant les destinées de la République de Florence ; rédaction de ses premiers écrits politiques.
- 1504-1511 > Missions en France, en Allemagne et en Italie afin de consolider la sécurité de Florence.
- 1512 > Des différends avec les Médicis le contraignent à s'exiler de Florence.
- 1513 > Séjour en prison ; se retire sur ses terres après sa libération ; rédige *Le Prince* (dédié à Laurent II de Médicis, dit le Jeune), dont la diffusion est alors destinée à être limitée au sein des hautes sphères politiques de Florence.
- 1520 > Réconcilié avec les Médicis, il entre au service de l'université de Florence ; commence la rédaction de son *Histoire de Florence*.
- 1521 > Parution de *L'Art de la guerre*.
- 1524 > Présente son *Histoire de Florence* au pape Clément VII.
- 1526 > Responsable du renforcement des fortifications de Florence.
- 1527 > 21 juin : mort de Nicolas Machiavel.
- 1532 > Parution du *Prince*.



Il existe certes des pouvoirs qui se justifient par leur structure démocratique : « quand un simple citoyen [...] par la faveur de ses concitoyens devient prince de sa patrie [...]. Pour y parvenir, il n'est nécessaire ni d'une totale vaillance ni d'une totale fortune, mais plutôt d'une adresse chanceuse. » Mais même quand quelqu'un a ainsi persuadé un peuple de le mettre au pouvoir, la conservation de ce pouvoir demeure problématique, car « la nature des peuples est changeante ; et il est facile de les persuader d'une chose, mais difficile de les maintenir en cette persuasion ».

#### PAR TOUS LES MOYENS

Que doit-on faire alors pour conserver le pouvoir ? Précisément tout ce qui est en son pouvoir : « Qu'un prince [...] s'efforce de vaincre et de conserver son pouvoir, les moyens seront toujours jugés honorables et loués de tous, car le vulgaire est convaincu par les apparences et par l'issue des choses. » Conserve-t-on le pouvoir parce qu'on a les qualités nécessaires à son exercice ? « Pour un prince [...], il n'est pas nécessaire d'avoir en fait toutes les qualités [...], mais il est tout à fait nécessaire de paraître les avoir. » Le conserve-t-on plus aisément en étant craint de son peuple ou aimé par lui ? « On répond qu'il faudrait être l'un et l'autre ; mais, parce qu'il est difficile de les assembler, il est beaucoup plus sûr d'être craint que d'être aimé, si l'on doit manquer de l'un des deux. » L'honnêteté fait-elle les bons dirigeants ? « Combien il est louable pour un prince de tenir sa parole et de vivre avec droiture et non avec ruse, chacun l'entend ; toutefois, on voit par expérience de notre

temps qu'ont fait de grandes choses les princes qui ont tenu peu compte de leur parole et qui ont su par la ruse tromper l'esprit des hommes : à la fin, ils ont dépassé ceux qui se sont fondés sur la loyauté. »

Vaut-il mieux se maintenir au pouvoir au moyen des lois ou de la force ? « [I]l y a deux façons de combattre : l'une avec les lois, l'autre avec la force ; la première est propre à l'homme, la deuxième aux bêtes. Mais, parce que très souvent la première ne suffit pas, il convient de recourir à la seconde. Aussi est-il nécessaire à un prince de savoir bien user de la bête et de l'homme. »

#### LE POIDS DES RÉALITÉS

Machiavel est-il cynique ? Ou simplement pragmatique et profondément réaliste ?

« Nombreux sont ceux qui se sont imaginé des républiques et des monarchies dont l'on n'a jamais vu ni su qu'elles aient vraiment existé. Car il y a si loin entre la manière dont on vit et la manière dont on devrait vivre, que celui qui laisse ce que l'on fait pour ce que l'on devrait faire, apprend plutôt à se perdre qu'à se préserver. » Les plus généreux idéaux font toujours les plus mauvaises politiques, car la politique est avant toute chose l'art de conjuguer avec les réalités.

*Le Prince*, c'est la politique mise à nu, un ouvrage qui révèle crûment ce que cachent les apparences, les belles idées, les grands discours : quand on entre en politique, c'est dans le but d'accéder au pouvoir et d'y rester le plus longtemps possible.

Machiavel est-il machiavélique ? Non. Il constate simplement que nul ne saurait survivre longtemps en politique sans l'être au moins un peu...

Se trouvera-t-il quelqu'un pour contester cette conclusion ? Sans doute, et ce sera certainement... un politicien. »

#### BIBLIOGRAPHIE

*Œuvres*. Édition établie par Christian Bec. Robert Laffont, coll. Bouquins, cvi - 1 386 p. — *L'ensemble des œuvres politiques, littéraires et personnelles de Machiavel, dans une traduction contemporaine, accompagnée de commentaires éclairants et d'un dictionnaire des auteurs, œuvres et personnages mentionnés dans les écrits de Machiavel : de consultation très pratique.*

*Œuvres complètes*. Introduction par Jean Giono. Édition établie et annotée par Edmond Barincou. Gallimard, coll. Bibliothèque de la Pléiade, xxi - 1 639 p. — *Une édition de référence, reproduisant d'élégantes traductions anciennes des écrits de Machiavel.*

*Le Prince*. Disponible en Folio bilingue, Folio classique, GF Flammarion, Libro philosophie, Le Livre de Poche, Mille et une nuits. — *Le grand œuvre de Machiavel, complété, selon les éditions, de divers autres textes, ainsi que de notes et de commentaires plus ou moins élaborés.*

#### AUDIOLIVRE

*Machiavel. Le Prince*. Texte intégral lu par Michel Galabru. Frémeaux & Associés, 3 CD. — *Machiavel lu par un immense acteur sur un ton... machiavélique.*

#### BIOGRAPHIE

Jacques Heers, *Machiavel*, Fayard, 450 p. — *Tout sur l'homme et sur son époque.*

#### À CONSULTER EN BIBLIOTHÈQUE

*Le Vrai Machiavel. Hors-série Nouvel Observateur*, n° 66, juillet-août 2007. — *Un dossier fort complet sur l'impact de la pensée de Machiavel dans l'histoire et le présent.*

MACHIAVEL PERSONNAGE DE ROMAN  
Raphaël Cardetti, *Les Larmes de Machiavel*. Pocket, 2005, 306 p. — *Une fiction historico-policière dans laquelle Machiavel mène l'enquête.*